

Aufang a' s. Gilles le 30. Nov. 1646.

Lequel a fait a rendre compte de la prise
de Mardijk, comme aussi, de la prise, certain
Gentilhomme Anglois, qui a arrivè a' nous. Ce
sommaire de leur vies est, que le feu s'est
pris par hazard dans une mine de M. d'Anguin,
M. de Gassion, s'imaginant qu'on se moquoit
de lui, par ce qu'il avoit esté 'convois' que
vers la nuit les journois eussent deux mille,
et que la dessus se donneroit l'assaut de tous
costez, il fit aussi sauter la mine, et, en
donnant l'attaque, obligea l'ennemi a' demander
capitulation, aussi bien de son costé, qu'il lui
faisoit de l'autre; Sur quoy quelques officiers,
s'entre eux, se trouvant bien d'avis, qu'il n'y
avoit point de capitulation a' faire, que
de rendre tous prisonniers de guerre; néanmoins
doutant ce message, et aussi des mesdres,
l'accommodant a' ces mesdres conditions, que
tous demeureroient prisonniers, jusques a' ce que
l'on ayt rendu le mesme nombre de prisonniers.

M. le Marquis de Grammont, avec d'autres
 principaux officiers de ses Troupes. Après
 dîner monsignr. le Prince Guillaume
 vint se rébarquer avec eux au jeu, dans la
 chambre de S. A. où c'est le dalear a durer jusques
 vers le soleil couchant; pendant quoy la fortune
 a souvent changé de parti, et sorte tout-à-fois -
 que M. le Prince Guillaume, qui perdit seul
 trouva en avance de 7. ou 8. cens pistoles, après
 avoir eu avoir perdu auparavant, par conclusion s'est
 trouvé à peu près quitte avec tout le monde,
 n'y ayant eu que M. le Comte Guillaume,
 et le pauvre M. de Logis (qui entre fait de
 possession de perdre) qui s'y ajoutent. M. de Plamery.

Le soir S. A. demanda encore des
 Compagnons, et aujourd'hui, pour son souper
 après la bonne chère, dix pistoles d'Alibrouse,
 tout crade, qui attriste extrêmement le pauvre
 M. de Strah. et si S. A. ne trouve moyen d'y
 remédier, je en n'este plus.